

Toutes et tous ensemble...

IL FAUT
MO-BI-LI-SER !

un bus partira
de Nancy le :

Samedi 15.01.2000 à 9 h
Porte Désilles
Prix : 50 Francs

**Bon de soutien pour celles et
ceux qui ne peuvent pas
participer à la manif : 50 F et
plus**

Renseignements :
Tél. : 03.83.21.83.33

EN FEMINIE
BP 12
54180
HEILLECOURT

FEMMMES...



FEMMMES...
15 Janvier à PARIS

Après les fêtes
de l'an 2000,
pour bien commencer l'an-
née, le siècle, le millénaire,
toutes et tous, nous descen-
drons dans la rue le 15 janvier
pour défendre les droits des
femmes, et en premier lieu le
droit de choisir.

POUR TOUTES ET TOUS, NOUS VOULONS

Liberté :

Nous voulons disposer de notre corps.

Autonomie :

Nous voulons de vrais emplois, du temps pour vivre.

Dignité :

Nous refusons toutes les violences.

Egalité :

Nous voulons la parité politique, économique et sociale.

Solidarité :

Nous agissons pour les droits des femmes du monde entier.

Le 17 janvier, la loi Veil aura 25 ans. A l'époque déjà, cette loi n'avait pas résolu tous les problèmes : le cas des mineures, et les étrangères, les délais trop courts, le nombre restreint de lits et l'absence de statut des Centres d'IVG, la clause de conscience des médecins. Au fil des années, la situation s'est dégradée. Si l'on ajoute la fermeture des petites maternités et la disparition programmée de la gynécologie médicale, le tableau n'est pas rose !

A la demande du gouvernement, le Dr Nissand a rendu un rapport, après avoir entendu de nombreuses associations, dont le Planning, la Cadac... Il a repris à son compte de nombreuses exigences des femmes : allongement des délais, suppression de l'autorisation parentale pour les mineures...

Cela lui a valu force lettres d'injures antisémites ! Par peur des réactions - il faudrait dire de la réaction - Mme Aubry a renvoyé pour un an les améliorations envisagées à la loi Veil. On connaît la chanson.

Une course de vitesse est engagée entre le mouvement des femmes et ceux qui, du Pacs à l'avortement, dénoncent toute avancée des mœurs.

La manifestation unitaire du 15 janvier sera une première réponse...

Les chômeurs sont aussi des chômeuses et la précarité touche en priorité les femmes : plus de 56 % des chômeurs sont des femmes. Plus de 3 millions de femmes travaillent à temps partiel, pour des salaires très bas, avec des horaires flexibles, de plus en plus souvent annualisés. Et la sur-exploitation touche plus encore les femmes étrangères.

Le 15 janvier, nous dirons non au temps partiel imposé, à la flexibilité, nous exigerons de vrais emplois et des salaires décents.

Partout les multinationales dictent leur loi.

Nous vivons dans un monde où un milliard 300 millions de personnes ont faim, dont 70% de femmes

Un monde où 20% des plus riches accaparent 83% du revenu mondial.

Le 15 janvier nous dirons : Assez de la mondialisation et de l'ultra-libéralisme.

Un autre monde est possible !